

Projet d'agrandissement de la mine aurifère  
Canadian Malartic et de la déviation de la  
route 117 à Malartic 6211-18-015

Mémoire

Projet minier aurifère  
Canadian Malartic - projet extension -

vers l'Est, Citoyen  
ville, Malartic

Monsieur le Président,  
Monsieur le commissaire,

Je m'intéresse à ce projet depuis  
le tout début de sa naissance.  
J'espère que le projet, "extension"  
sera mieux préparé et surtout  
plus acceptable pour le citoyen.

Un projet minier n'est pas acceptable  
en milieu urbain. J'y suis  
profondément opposé.  
Un projet minier et une ville n'ont  
rien de commun pour la  
"cohabitation", si ce n'est que les  
gens qui les côtoient.

Seule la distance entre les deux  
"sites" pourraient établir un  
"semblant d'harmonie". Plus  
grande est la distance plus  
l'harmonie aura un sens à mes  
yeux.

La santé, qui a mon avis est  
primordiale afin d'avoir une vie  
urbaine agréable. Cette partie  
psychologique et physiologique  
des gens doit être une préoccupation  
concrète.

L'environnement immédiat des gens est essentiel à notre santé et à notre équilibre. Il faut le protéger. Cela doit se traduire d'une façon significative.

- Premièrement, interdire toute coupe de bois entourant le projet Canadien Malartic.
- Deuxièmement, interdiction pour plusieurs décennies.

Santé et environnement doivent figurer en tête de liste des considérations présente et future.

Les deux points énumérés ci-dessus, pourraient être le début d'une harmonie entre la vie urbaine et la vie rurale; à condition d'une grande rigueur dans son application.

En ce qui concerne les impacts  
de ce projet "extension"  
à mon avis, il n'y a pas beaucoup  
d'alternatives pour le citoyen.

Selon moi, il y en a deux.

Premièrement "Rester"  
Deuxièmement "Quitter"

Je m'explique: "Rester" signifie  
pour moi, demeurer dans cette  
zone que j'appellerais pour  
la circonstance "Zone nébuleuse"  
à cause de plusieurs facteurs  
mal circonscrits.

En voici quelques exemples:

Calibre des grossières:

fixes, moyennes, grossières;  
à respirer ou à digérer, je  
ne puis plus.

Une chose que je vois, plus c'est  
important pour la santé des gens,  
plus c'est complexe; et plusieurs  
s'y plaisent dans cette complexité

Pour ce qui est des bruits et des vibrations; c'est simple: bien vibrez le jour aide à supporter le bruit la nuit.

Les gens désirant "quitter"

J'aimerais qu'on donne aux citoyens habitant cette zone, le pouvoir de quitter dignement cette "zone nébuleuse"; ça veut dire; ne pas être obligé d'étaler ses états d'âme et avoir un dossier médical "long comme le bras"; en plus de cette "ronde des lamentations" il faut négocier la vente de sa propriété selon les critères du promoteur.

Le citoyen qui ne peut se résoudre à quitter ce milieu qu'il habite <sup>depuis</sup> des décennies; qui en l'indemnise généreusement.



Le projet, Canadian Malartic  
présenté au "BΔPE" comprend  
deux volets; soit l'agrandissement  
de la fosse et la déviation  
de la route 117. L'une ne va pas  
dans l'autre.

En ce qui concerne la déviation  
de la route 117; ça été bâclé  
d'une façon très sommaire.  
Je ne savais pas que mon état  
d'âme puisse se changer quel-  
ques choses; mais quand même!

- Un manque d'informations pertinentes  
de la part du ministère des  
transports
- La route 117 n'est pas une avenue  
municipale; c'est une route  
nationale; lors d'un charge-  
ment de traci, il me paraît  
normal d'y avoir au  
moins une consultation  
régionale, ce qui n'a pas été  
fait.

- La ville de Malakoff s'est fermée d'une façon très rudimentaire à la "limite de la légalité", de consulter les citoyens.

En outre partie, le projet "extension" peut encore changer ou modifier quelques éléments dans sa présentation.

- Sous d'échanges entre le citoyen et le promoteur du projet, l'accent devrait être les priorités du citoyen, et non les directives du promoteur.
- Le citoyen n'a pas à négocier ses conditions de vie.  
Je trouve aberrant d'entendre :  
lorsqu'on négocie, il faut se préparer à payer plus et à recevoir moins
- Le quartier sud de la voie ferrée est devenu au fil des ans un "maï bazar social"

Actuellement dans ce quartier,  
il y a apparemment entre plusieurs  
groupes:

soit différents ministères

soit le conseil de ville

soit la mairie

soit un comité imposé

soit un comité organisé spontane-  
ment

Je me demande si réellement on  
peut du changement? ou  
préfère-t-on la façon des  
déroulement actuel!

Malartic est une municipalité  
d'environ trois mille cinq  
cents de population. Ce qui  
la caractérise, c'est que  
chaque citoyen peut avoir  
son comité personnalisé.



Ce projet avec son autorisation,  
peu importe l'opinion public.  
Trop d'investissements y sont  
en jeu. L'état de parti de  
l'économie pourrait peut-être  
relativiser sa mise en chantier;  
mais ce n'est pas l'état de  
parti du citoyen qui fera  
relativiser le tout.

ma préoccupation; que se passera-  
t-il après le "OK"  
si le développement de la première  
étape est le reflet de la deuxième  
phase; il y a beaucoup à faire;  
qui se résume en deux mots.  
"Surveillance étroite"

J'en suis rendu à la fin de  
mon mémoire, et je n'ai  
qu'une suggestion.

Plus la distance entre ce chantier  
à ciel ouvert et le citoyen sera  
grande; meilleure sera la  
"cohabitation".

Je tempère cet exercice avec  
quelques :

Commentaires

Reflexions

états d'âme

une recommandation

Les voici mêlé-mêlé :

- La personne qui a introduit le mot "cohabitation" dans différents textes, nous fait pour entendre que le citoyen, de gré ou malgré, aura à subir la présence de la mixité.
- Je ne puis pas si la nature a le pouvoir de nous pardonner, mais nous en aurions grandement besoin.
- Pourquoi faut-il bouleverser cette nature, si elle cesse à la fois, pour croire à une prospérité képhénice.

- Le Tableau "Le Cui" d'Edward Munch est un bel ex. en plus de l'aspiration que vivent certains citoyens.

- Quand je regarde cette fosse creusée à même le roc et la montagne de stérile qui l'entoure; j'y vois un décor idéal à la production d'un opéra de Wagner.  
Production grandiose qui pourrait être la conclusion à ce projet controversé.

- Suite à cet exercice d'écriture,  
je comprend la "vieille poule"  
qui pond un oeuf, de peines  
et de misères.

Monsieur le Président,  
Monsieur le Commissaire

Merci de votre attention



Pi gné : Yves Pflantz

5 juillet 2016  
10.30 hRP A.M.